

Qui part à la chasse...

Marie Dorléans

1

Au centre du monde vivait un tout petit roi dans l'Angle droit, un château construit avec un sacré compas dans l'œil, exactement au milieu d'un étang. Ce roi, moins haut que trois raisins secs, était le petit dernier d'une longue, longue lignée de grands rois.

On l'appelait le roi Bruti.

2

Un matin, brutalement, il réveilla sa suite.

– Debout, debout dans cette maison, je veux et j'exige un chapeau en peau d'ours véritable !

Il cria cela plus fort qu'un régiment de tambours un soir de défilé.

Mais accourant, la suite ne vit qu'un tout petit roi sous un gros édredon. Alors chacun étouffa un petit rire.

Mais, le roi reprit son refrain:

– Je veux et j'exige que les chasseurs accordent leurs violons, que les musiciens changent leur fusil d'épaule, que les maîtres-chiens dressent les étendards, que les porte-drapeaux aient du chien et que les autres enfilent leurs bottes.

Il avait l'habitude de s'emmêler les pinceaux. Sa suite dû remettre tout cela dans l'ordre.

Puis, à bout de souffle, il ordonna:

– Aujourd'hui nous partons à la chasse à l'ours !

3

C'est que, dans sa grande lignée, tous avaient été coiffés d'un animal bien particulier :

Son arrière-arrière-arrière-arrière-grand-père avait pris pour chapeau un renard des sables,

son arrière-arrière-arrière-grand-père avait choisi, lui, un crocodile du Nil, son arrière-arrière-grand-père

un serpent à sonnette.

4

Son arrière-grand-père, un caméléon de Madagascar, son grand-père, un paon du Congo et enfin son père s'était, lui, couronné d'un gros bigorneau. Il lui fallait donc à son tour porter le chapeau.

Et c'est ce matin d'août qu'il fit son choix : il venait de décider que son chapeau serait fait d'une peau d'ours.

Il pensait que l'animal corrigerait son problème, qui était de taille !

5

Ils sortirent donc tous du château d'Angle droit et prirent la première à gauche, en direction du bois.

6

Confortablement installé sur sa chaise à porteurs, le roi répétait en chemin, pour se faire la voix :

– Un chasseur sachant chasser sans son chien est un bon chasseur.

Et il continuait:

– Chasser chasse l'ennui, sachez-le!

Sur ce, il se mettait à rire...

7

D'un rire si fort qu'il couvrait trompettes et tambours pourtant tout en fin de cortège.

Alors, tous se mettaient à chanter :

– Roulez tambours, sonnez trompettes. Pour accompagner son rire d'enfant fou.

8

Lorsque le soleil fut au zénith, le roi Bruti et toute sa suite arrivèrent enfin à l'orée du bois.

9

Le roi souhaita qu'on l'installe là et il envoya ses chasseurs en forêt.

10

Le roi Bruti attendait...

– On s'ennuie comme un rat mort ici, marmonnait le roi car il n'avait rien d'autre à faire que de compter les mouches.

Il reprenait par habitude :

– Un chasseur sachant chasser sans son... et il bâillait aux corneilles.

Il en eut assez de tous ces cheveux sur la langue, alors il souhaita voir ce qui se passait dans le noir de la forêt.

11

Il prit sa grand lunette et, dans le petit cercle de sa lorgnette, il vit que quelque chose ne tournait pas rond.

12

Et que vit-il ?...

13

Ses chasseurs en train de faire tantôt le singe, tantôt le zèbre.

Certains jouaient aux cartes, d'autres au loup, d'autres encore se racontaient des histoires.

– Ah je vois, quand le chat n'est pas là, les souris dansent ! dit le roi avec fureur.

En effet, il n'y avait pas plus de chat qu'il n'y avait d'ours dans ce bois !

14

Alors il se mit à pleurer et c'étaient de vraies larmes de crocodile.

– Mon ours, ma peau d'ours, je veux et j'exige une peau pour mon chapeau !

Il dit tout cela en reniflant dans sa manche.

Puis il sursauta, sécha ses larmes car il entendit...

– Demandez un ours, qui n'a pas son ours, qui veut un ours pour un chapeau, un tapis, un manteau, une sortie de lit ? criait à tue-tête un chasseur jusqu'ici inconnu au bataillon.

15

Il avait belle allure avec ses épauettes, sa plume de paon et ses galons. Il tirait derrière lui une énorme caisse en bois, aussi grosse qu'un ours avec de gros verrous et une petite poignée dorée sur le devant.

16

Le chasseur s'avança devant le roi et s'inclina dans un geste élégant.

– Qu'as-tu donc dans ta belle caisse en bois ? demanda le roi, pressé.

– J'ai une peau d'ours véritable, dit le chasseur, modeste.

À ces mots, le roi comprit qu'il aurait son chapeau !

– Je la veux, aboya-t-il ! tout de suite, ajouta-t-il !

– et que ça saute ! conclua-t-il.

L'échange fut très rapide. Le chasseur n'eut même pas à discuter le prix car le roi, si pressé d'avoir son chapeau, lui céda tout son or, sans hésiter.

17

Vite fait, bien fait, le chasseur prit congé et s'enfonça dans le bois.

Il se mit à chanter :

– Le roi Bruti n'est pas très malin... Mais moi je le suis car j'ai de l'or plein les mains !

18

Le roi appela sa suite et rassembla ses chasseurs dont il avait déjà oublié la conduite.

Le soleil se couchait, il faisait presque nuit. Les chasseurs furent tous surpris de voir le roi sitôt coiffé.

Ils n'osèrent rien dire, pensant que c'était l'obscurité, mais tout de même, ils demeurèrent cois devant la hauteur de ce chapeau-là.

Ce n'était plus un chapeau, c'était un chapiteau !

Et le roi justement, si bien couronné, avait repris du poil de la bête, bien qu'un peu étonné par le poids sur sa tête.

19

Au retour, il exigea que l'on chante à nouveau :

– Roulez tambours, sonnez trompettes ! Mais on n'entendait guère plus de bruit qu'aurait fait un bousier, tant les voix des porteurs étaient étranglées par l'effort. Arrivé au château, le nouveau chapeau fut éclairé par une lune bien pleine.

Cette nuit-là, lorsque le roi voulu déposer son chapeau au pied de son lit, on entendit soudain un énorme cri !

20

Le chasseur avait vendu la peau de l'ours avant de l'avoir tué !
